

THIERRY MORAL

PLAFOND CÉLESTE

IS EDITION

**Retrouvez toutes nos actualités
sur les réseaux sociaux :**

Facebook.com/isedition
Twitter.com/is_edition
Instagram.com/is_edition

© 2018 – IS Edition

51 rue du Rouet. 13008 Marseille

www.is-edition.com

ISBN (Livre) : 978-2-36845-267-7

ISBN (Ebooks) : 978-2-36845-268-4

Responsable du Comité de lecture : Pascale Averty

Directrice d'ouvrage et corrections : Marina Di Pauli

Couverture / illustration(s) : Rebeca Covers / Shutterstock, Deposit Photos

Collection « Romans »

Directeur : Harald Bénoliel

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur, de ses ayants-droits, ou de l'éditeur, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes de l'article L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

THIERRY MORAL

PLAFOND
CÉLESTE

ISEDITION

IV

- Il y a quelqu'un ?
- C'est tout ce que vous trouvez à dire ?
- Silence, j'écoute. Allô ?
- S'il vous plaît, vous pouvez arrêter de sortir des âneries ?
- Merde !
- ...
- Ça va, je me tais... mais vous écoutez quoi ?
- S'il y a quelqu'un.
- Et une fois que vous saurez qu'il y a quelqu'un, vous ferez quoi ?
- J'appellerai.
- Au secours !

- Inutile de vous jeter sur cette porte en tambourinant comme une damnée si vous n'êtes pas certaine qu'il y a bien quelqu'un de l'autre côté.

- Mais pourquoi voulez-vous à tout prix savoir s'il y a quelqu'un ou non ?

- S'il n'y a personne, il est inutile de gaspiller de l'énergie en appelant au secours.

- Vous n'allez pas me dire que dans votre grotte, il n'y a pas une procédure de fermeture ou des consignes de sécurité ou des trucs du genre ?

- Si.

- Alors la personne chargée de la fermeture du lieu va venir vérifier que tout est en ordre, elle finira par nous trouver, nous libérera et l'affaire sera enfin réglée.

- ...

- C'est vous qui devriez essayer de me rassurer, pas l'inverse.

- ...

- Pourquoi ce silence ?

- Je crois que ma collègue a décidé que c'était à moi de fermer la maison.

- Quoi ?

- Vous n'avez pas entendu la grosse en boutique, tout à l'heure ?

- Non, je ne faisais pas attention... Enfin si, elle était un peu grosse en effet, et pas très agréable. Alors si je comprends bien, vous êtes en train de me dire que c'était à vous de fermer, mais que vous n'avez pas les clés ?

- ...

- Répondez-moi !
- ...
- Répondez, bordel !
- Pas besoin de frapper cette porte, ni moi d'ailleurs ! La réponse, vous l'avez. Oui, ma collègue a décidé que c'était à moi de fermer. Non, je n'ai pas les clés.
- Je rêve !
- C'est pourtant la vérité.
- Vous êtes complètement à l'ouest, vous !
- Je ne suis pas du tout à l'ouest. Ce n'était pas mon jour de fermeture. J'ai pris la dernière visite dans laquelle vous étiez. J'attendais dans mon bureau une demi-heure avant la fin de mon service, sauf que vous m'avez fait appeler.
- Donc vous êtes venu ici pour fermer sans vos clés ?
- Mais c'est elle qui m'a refilé la fermeture ! Je ne savais même pas que j'allais devoir redescendre !
- Et ça ne vous a pas traversé l'esprit que ça pourrait être utile d'avoir vos clés, ou un bip, ou je ne sais quoi encore ?
- ...
- Mais répondez-moi, merde !
- Vous la connaissez, la réponse.
- Trop fier pour avouer, c'est ça ?
- La fierté n'a rien à voir là-dedans. Le dire ne changera rien au problème.
- C'est donc mieux de se taire ?
- Vous pouvez arrêter avec vos questions ?

- Alors, non seulement vous m'entraînez dans votre propre connerie dont vous êtes le seul et unique responsable, mais en plus, je suis priée de la fermer ?

- Je réfléchis.

- À quoi ?

- Aux solutions.

- Et ?

- Vous allez me foutre la paix, à la fin ?

- Je rêve ! Je me retrouve enfermée dans ce trou par votre faute et il faudrait que je la boucle ?

- Et pourquoi nous sommes ici, au fait ?

- Qu'est-ce que vous insinuez, là ?

- Depuis tout à l'heure, vous m'accablez, mais jamais vous ne vous retournez la question.

- Quelle question ? Non, mais je rêve... Ce serait de ma faute ?

- Indirectement, oui.

- In-di-rec-te-ment ?

- Si vous n'aviez pas perdu votre machin...

- Ce n'est pas un machin, mais le bracelet de ma fille !

- Ouf, votre honneur est sauf, alors.

- Quoi ?

- Ce n'est pas de votre faute, mais celle de votre fille.

- Putain !

- Arrêtez de cogner sur cette porte, vous allez vous faire mal !

- Lâchez-moi, je frappe si je veux.

- C'est une porte coupe-feu, elle ne cédera pas !

- C'est pas vrai ! Au secours ! À l'aide ! Ouvrez ! Il y a quelqu'un ?
S'il vous plaît ! Aïe ! Merde !

- ...

- Je vous l'avais dit que vous finiriez par vous faire mal.

- ...

- Vous sanglotez ?

- ...

- Vous vous êtes blessée ?

- ...

- Tu m'emmerdes avec ta politesse.

- Maman joue les rebelles ?

- ...

- Aïe ! Mais ça va pas, la tête ? Vous m'avez frappé volontairement là où ça fait mal ! Pauvre folle !

- Je suis accroupie, tu t'es approché, fallait pas me provoquer.

- Qu'est-ce que vous faites accroupie ?

- Je me pisse dessus.

- ...

- Alors, choqué le beau gosse ?

- ...

- Tu vas où comme ça ? Attends ! Je te vois ! J'ai pris mon portable moi, au moins !

- Gardez votre batterie : la torche, ça consomme.

- J'ai plus qu'une barre de toute façon. Attendez-moi !

- Vous me brisez les couilles en me tutoyant et après vous me collez au train en me vouvoyant ?

- Vous allez où, comme ça ?
- L'autre porte.
- Laquelle ?
- L'entrée.
- Faut faire tout le tour ?
- Mais non, suivez-moi. C'est par ici.
- Vous connaissez le chemin, je peux couper le portable ?
- Oui, ça va aller. À force de faire des visites, je peux la suivre les yeux fermés, cette galerie. Aïe ! Me foncez pas dessus !
- Faut avancer !
- Je tâtonne.
- Il tâtonne...
- Vous pouvez rire.
- Aucune envie de rire.
- Merde.
- Quoi ?
- On est allé trop loin.
- Bon, je rallume.
- Donnez-moi ça.
- Pourquoi ?
- Je connais la route, moi.
- C'est mon portable.
- Vous vous croyez dans une cour de récré ? C'est mon mien ! Je te le prête pas !
- Suffit.
- Donnez.

- Voilà.
- Merci.
- De rien.
- Ah, je savais bien que je ne m'étais pas gouré de beaucoup.
- Vous trouvez ?
- Ça va...
- Non, ça ne va pas. Pas du tout, même !
- Taisez-vous, on arrive à l'autre porte.
- Il s'appelle revient.
- Le voilà.
- Mais faites attention ! Ça coûte cher, ce truc.
- Chut... Ohé !
- Non, mais je rêve... Ohé ? C'est tout ce que vous avez en stock ?
- Ouvrez bordel, ouvrez !
- Ne recommencez pas, vous allez vous faire mal ! Maîtrisez-vous un peu, je vous prie.
- Vous me priez ? Votre politesse est d'une indécence !
- ...
- Qu'est-ce que vous faites ?
- Redonnez-moi votre portable.
- Non.
- Mais vous êtes vraiment conne !
- Ça va, ne m'insultez pas !
- Je croyais que la politesse vous saoulait ?
- On n'a pas élevé les cochons ensemble.

- Ça se saurait. Bon, alors ?
- Alors quoi ?
- Le portable !
- Pour quoi faire ?
- Vérifier si, près de la porte, il n'y aurait pas un peu de réseau.
- Bougez, je vais le faire.
- Aïe, mes pieds !
- Mettez-les ailleurs, je passe !
- Alors ?
- Rien. Ça ne marche pas votre truc.
- C'est la roche qui fait écran.
- Maudite grotte.
- Elle nous enterrera tous.
- Ça ne va pas la tête de dire des choses pareilles ?
- Quoi ?
- Qu'elle nous enterrera...
- C'est objectivement vrai.
- C'est peut-être « objectivement » vrai, mais c'est « subjective-ment » très déplacé de le dire vu le contexte !
 - Le contexte ne change rien aux faits.
 - Mais c'est bien un ensemble de faits qui constitue le contexte, non ?
- Maman fait de la philo.
- Faites gaffe, je pourrais vous briser l'autre.
- Vous avez le stress violent.
- Et vous, il est comment votre stress ?

- Pas agressif en tout cas.
- C'est sûr que la prétention, ça n'est pas violent au premier abord.
- Prétentieux ? Vous n'avez que ce mot à la bouche.
- Si vous ne l'êtes pas, avouez alors que vous avez foiré.
- D'accord, j'avoue que j'ai fait une erreur. J'ai oublié, ou plus exactement, je me suis laissé surprendre et je n'ai pas réfléchi. Ça vous va comme ça ?
- Moi, je m'en fous. C'est pour vous.
- Avouer ne change rien.
- Donc, être sincère, c'est contre votre religion ?
- Non, mais ça ne m'a jamais rien apporté, alors j'évite autant que possible.
- Vous devriez essayer, ça aide parfois.
- C'est vrai que vous êtes un modèle de sincérité.
- Faut que je sorte !
- Vous en avez de drôles...
- OK, on fait la paix un moment. Juste le temps de s'en tirer, et après, on s'engueule. Ça vous va ?
- ...
- Alors ?
- Quoi ?
- Contrat ?
- ...
- Alors ? Contrat ?
- Mais c'est quoi ce truc, « contrat » ? Arrêtez de me toucher !

- Je ne vous touche pas, je veux faire un contrat avec vous !
- C'est quoi cette connerie de contrat ?
- On fait ça avec les enfants.
- Je ne suis pas votre môme, lâchez-moi, merde ! Elle me frappe, puis elle me touche la pauvre môman !
- ...
- Aïe !
- Là, c'était volontaire.
- Mon pied, merde ! Des chaussures neuves !
- Vous préférez que je vise ailleurs ?
- Je me casse.
- Où ?
- Là où vous n'êtes pas.
- Donc, je suis enfermée par votre faute et maintenant, vous me lâchez ?
- Écoutez-moi bien, ma petite dame : je suis ici sans mes clés, sans mon bip, parce qu'on m'a appelé sans me dire pourquoi. Lorsque vous m'avez expliqué que c'était à cause de votre bracelet...
- Celui de ma fille !
- On s'en fout ! Laissez-moi terminer !
- Non, on ne s'en fout pas ! C'est pas de ma faute !
- De votre fille, alors ?
- Non, de mon mari !
- Qu'est-ce qu'il a à voir là-dedans ?
- Pas vos oignons. Et vous, votre collègue ?
- Quoi, ma collègue ?

- Pourquoi elle vous refourgue la fermeture de la maison comme une patate chaude ? Vous ne vous entendez pas bien ? C'est ça ? Votre suffisance ne lui convient pas ?

- Et vous, votre mari si aimant qui a eu droit de gérer tout seul les enfants pendant la visite parce que vous aviez le nez dans votre portable alors qu'il n'y a même pas de réseau ici, pourquoi il n'est pas venu vous chercher, hein ? Pourquoi il n'a pas fait rouvrir la galerie ?

- ...

- Bon, maintenant, on arrête de se chercher des poux dans la tête. On trouve une solution ensemble.

- Contrat ?

- Si vous voulez. Contrat, mais ne me touchez pas !

- Contrat !

FIN DE L'EXTRAIT

Il vous reste 90% du livre à lire sur la version complète

TABLE DES MATIÈRES DE LA VERSION COMPLÈTE

Copyrights.....	2
IV.....	4
I.....	15
III.....	30
II.....	38
V.....	49
VI.....	55
VII.....	59
VIII.....	67
IX.....	72

X.....	80
XI.....	93
XII.....	106
XIII.....	109
À propos de l'auteur.....	129
Ce livre vous a plu ?.....	133
Découvrez nos autres livres.....	135